

un chacun loua Dieu de nous voir à port de salut, et principalement moi, pour le sujet de ma famille, qui avoit beaucoup enduré d'incommoditez en cette fascheuse traverse.

Bateau qui vient à leur bord, où estoit le frère de la femme de l'auteur.

Le lendemain un petit bateau vient à nostre bord, qui nous dit que le vaisseau où estoit le sieur Deschesnes, parti un mois auparavant nous, estoit arrivé, qui fut près de deux mois à sa traverse. Le sieur Boullé, mon beau-frère estoit en ce bateau, qui fut fort estonné de voir sa sœur, et comme elle s'estoit résolue de passer une mer si fascheuse, et fut grandement resjoui, et elle et moi au préalable; lequel nous dit que deux vaisseaux de la Rochelle, l'un du port de 70 tonneaux, l'autre de 45, estoient venus proche de Tadoussac traiter; nonobstant les deffences du Roy, et avoient couru fortune d'estre pris par ledit Deschesnes, proche du Bicq, à 45 lieues de Tadoussac, néantmoins se sauvèrent comme meilleurs voilliers. Ils emportèrent cette année nombre de peleteries, et avoient donné quantité d'armes à feu, avec poudre, plomb, mesche, aux sauvages; chose très-pernicieuse et préjudiciable, d'armer ces infidèles de la façon, qui s'en pourroient servir contre nous aux occasions. Voilà comme tousjours ces rebelles ne cessent de mal faire, n'ayant encore bien commencé, désobéissant aux commandements de Sa Majesté, qui le défend par ses com-

Vaisseaux rochelais venus près de Tadoussac nonobstant les deffences du Roy.

Armèrent les Sauvages.